

Assemblée générale du 16 Janvier 2014

Chers collègues,

Avant de passer le relai au 86^{ème} Président de notre compagnie et qui me succédera donc, permettez-moi une dernière fois de m'exprimer devant vous comme votre Président.

Je ne souhaite pas ici faire un compte rendu d'activité, le secrétaire général dans un instant vous rappellera toutes les actions entreprises par l'Académie et elles furent nombreuses, j'opterais plutôt pour quelques réflexions concernant notre futur et qui me viennent à l'esprit à la suite notamment mais pas seulement, des réunions de nos deux groupes de travail dits « Prospective » et « Finances ».

Auparavant, il m'est agréable de remercier les nombreux collègues qui m'ont encouragé pendant cette année et qui m'ont apporté leur soutien lors de nos débats et aussi dans la préparation de nos sessions avec une mention particulière à l'égard de notre secrétaire général.

L'AVF maintiendra-t-elle sa légitimité à participer aux débats sociétaux ?

A cette question et avant de tenter d'y répondre, il peut être nécessaire de se rapporter tout d'abord au rapport d'étape du « groupe de travail Perspectives » qui, le 13 Février 2013, rappelait qu'en effet l'AVF avait une légitimité à s'impliquer dans les débats sociétaux centrés d'une façon générale sur les divers aspects de la relation Homme-Animaux. Le rapport indiquait :

- «... un rôle fonctionnel dans la société française, notamment par la rédaction d'avis, la diffusion des connaissances, la pertinence de ses analyses. Il est incontestable qu'elle apporte une valeur ajoutée par la variété de ses compétences, l'indépendance de son positionnement, dans de nombreuses questions sociétales d'actualité (relations homme-animale, protection animale, protection des consommateurs, zoonoses, protection environnementale ...).

Pour que cette constatation soit encore valable, encore faut-il que ces productions soient en effet des plus pertinentes et qu'elles soient connues et reconnues comme telles.

Sur le chapitre de ses productions, on ne peut qu'être optimiste pour ce qui a trait aux sessions du jeudi après-midi. L'observation du programme de cette année est plus qu'éloquent, la qualité des réunions et des exposés fut incontestable et dans de nombreux domaines depuis la séance thématique sur les nanotechnologies jusqu'à celles sur les hanta virus, de la biomécanique du cheval à la cardiomyopathie du chien etc.. La magnifique publication de ces présentations dans le Bulletin témoigne de la qualité de ces communications.

Les Avis, autre production, ont été plus nombreux cette année et ont couvert des sujets aussi divers que celui de la prescription délivrance de médicaments ou le point de vue de l'Académie sur l'épidémiologie actuelle de la tuberculose en matière de santé publique ou encore le problème de la biologie vétérinaire en laboratoire et de son cycle de formation.

On ne saurait oublier dans ce chapitre des productions, le plus que remarquable travail effectué depuis plusieurs années par la commission « Relation Homme- Animaux » dont tous se plaisent à reconnaître l'excellence.

Il faut donc, pour espérer conserver cette légitimité, maintenir précisément ce niveau d'excellence et l'Académie a toutes les raisons de penser qu'elle le peut.

« *Ce n'est pas l'abondance mais l'excellence qui est richesse* » disait Joseph Joubert, célèbre moraliste du 18^e siècle et secrétaire de Diderot.

Il est particulièrement réjouissant de voir de nouveaux membres élus, particulièrement brillants, qui pour certains viennent de prendre leur retraite et par conséquent capables de jouer le rôle moteur de cette dynamique et pour d'autres en fin d'activité donc bientôt plus disponibles pour prendre le relai.

Le « recrutement » judicieux de nouveaux membres, leur nombre et leur compétence, ceci dans les trois sections ainsi que leur volonté de s'engager dans la marche de notre compagnie, si confirmée, ne peuvent que nous rendre optimistes quant à cette capacité de maintenir le niveau et sa légitimité à intervenir dans les débats.

Si ce point –concernant les disponibilités intellectuelles et physiques des membres de notre compagnie -est une condition nécessaire, il n'est pas suffisant.

Il faut encore que l'Académie sache dans quelle direction s'orienter collectivement, compte tenu du contexte sociétal national et aussi mondial. L'approbation de son Projet Stratégique, véritable feuille de route pour l'avenir si les Présidents qui se succéderont à la tête de l'Académie se l'approprient avec tous les membres, constitue un atout essentiel dans son développement. Ceci s'adresse autant vis-à-vis de ses membres dont certains s'interrogent parfois sur le sens de la vie de la Compagnie que pour l'extérieur qui, ignorant notre mission quand ce n'est pas notre existence.. peut ainsi observer sa volonté d'action et sa direction.

Excellence et vision, les conditions du cœur de la vie de notre Académie sont en place et doivent permettre de faire face aux menaces diverses qu'elle peut subir, de marginalisation – certains diraient de « ringardisation » - voire de disparition sous l'influence d'autres compagnies ou de l'existence d'agences nationales ou européennes.

Si le concept à la base des Académies remonte au 19^e siècle, nous pensons qu'elles peuvent être encore moteurs au 21^e siècle, les conditions de fond brièvement évoquées ci-dessus sont là pour le démontrer en regard de l'Académie Vétérinaire de France.

L'AVF est –elle prête à s'imposer dans le monde de la communication ?

Comme très bien indiqué dans le Projet stratégique, les bases solides et structurelles de l'Académie étant posées, l'Académie ne jouera pleinement son rôle qu'une fois que le monde extérieur aura appris à la connaître, à la solliciter et à écouter ses avis. Sur ce point, le travail est encore immense et ma remarque dans mon discours de prise de responsabilité évoquant le déficit abyssal de notre communication est malheureusement toujours d'actualité.

Notons quand même le progrès enregistré par le travail remarquable effectué par notre consœur web master sur le site de l'Académie, désormais et grâce à elle, régulièrement mis à jour. Il constitue ainsi un outil de communication disponible – disponible ne signifiant pas nécessairement consulté - mais ceci dépend justement et précisément de notre effort pour sortir de l'anonymat.

La rédaction et l'approbation du Projet Stratégique nous ont permis d'en préciser la méthodologie mais il faut maintenant rendre cette communication vivante et réelle en accompagnant les débats sociétaux mais surtout en les anticipant et peut être même en créant les événements.

Cela demande d'abord préparation, étude des sujets au fond et qualité pédagogique de communicants. Je ne doute pas un instant que notre compagnie en ait les compétences mais en revanche, elle n'a pas l'habitude de raisonner de la sorte et un travail en ce sens devra sans doute s'avérer nécessaire. Il demandera l'effort de nombreux collègues or force est de constater que seulement une vingtaine de membres participent très activement à la vie interne de l'Académie, c'est peut-être insuffisant. Il y a là un défi évident : comment préparer un

dossier qui sera ensuite transmis aux organismes de presse, accompagné auprès des agents de la dite presse et qui sera susceptible d'intéresser la société. Les thèmes ne manquent pas, de la clinique à l'éthique. Il y a ceux qui peuvent se traiter dans le temps et puis ceux qui correspondent à ce qu'on peut appeler une urgence.

Peut-on envisager un groupe de travail capable de jouer ce rôle d'émetteur d'idées de communications en relation avec des journalistes pour s'assurer de la pertinence des discussions ? C'est je crois jusqu'à ce jour un de nos points faibles et qui devrait être renforcé pour occuper toute notre place sans risque d'être marginalisé ou éliminé.

Comment l'Académie va-t-elle gérer sa fragilité financière ?

Penser, communiquer, c'est remarquable à condition que l'annonce de : « la mort par asphyxie » de notre compagnie, ne soit pas annoncée. L'examen un tant soit peu attentif de nos budgets montre l'extrême faiblesse de nos ressources et je n'en dis pas davantage aujourd'hui. La réduction de nos dépenses a ses limites, à l'évidence. Nous nous réjouissons certes que la publication de notre Bulletin se fasse dès l'an prochain uniquement par les moyens électroniques comme de très nombreuses sociétés scientifiques par le monde, réduisant ainsi nos coûts mais ce n'est pas l'achat de quelques articles sur internet qui donnera toute sa liberté à l'Académie. Cette dernière est pourtant essentielle afin que l'Académie puisse envisager des manifestations à la hauteur de ses ambitions.

Deux remarques s'imposent à l'orée de la nouvelle année.

Tout d'abord, il est fondamental que notre compagnie ne se trouve pas à son insu dans des conditions qui lui feraient perdre toute autorité morale, par une mauvaise gestion de conflits d'intérêt. Ceci est une des raisons pour lesquelles nous nous félicitons particulièrement d'avoir créé le « Comité d'Ethique et de Déontologie » qui donnera son avis à cet égard sur la gouvernance financière de l'Académie sans dérapage involontaire quant aux soutiens financiers éventuels.

La seconde remarque concerne les travaux du groupe Finances qui a presque achevé sa phase de préparation pour la constitution d'une Fondation voire d'un Fonds de dotation le cas échéant, afin d'assurer à l'Académie une base financière raisonnable. Le travail critique (au sens anglais du terme) va commencer, celui d'aller frapper à la porte de généreux donateurs. Nous avons de nombreux arguments et le groupe Finances a préparé avec compétence les argumentaires et documents nécessaires aux visites. Il faut que cela soit un succès et le concours de chacun d'entre nous qui pouvons connaître quelque personnalité susceptible d'apprécier l'action de notre compagnie doit être mis à contribution.

Il nous faudra donc nous « battre » pour que ceci devienne réalité mais comme disait G Bernanos « *L'espérance est un risque à courir* » remarque tout à fait pertinente dans le cas de notre compagnie.

En conclusion, chers collègues, oui la vie de l'Académie ne peut pas être celle d'un long fleuve tranquille dans cette première partie du 21^e siècle. Nous croyons que l'Académie a toute sa place dans la Société au bénéfice de celle-ci, pour l'honneur de notre Profession et en hommage à nos anciens. Cependant cette place ne lui est pas donnée spontanément, elle ne lui sera pas donnée sans effort, mobilisation et intelligence pour réunir les conditions économiques, médiatiques et intellectuelles nécessaires à sa survie et à son développement. J'ai entière confiance dans ces dernières qualités de notre compagnie.

Je souhaite bonne chance à mon successeur, le Dr J Kahn.

MT